

Syntaxe

Améliore les phrases suivantes (extraites des tests ARES) au niveau de la syntaxe (choix des mots grammaticaux, ordre des mots, rapports entre les mots, ponctuation) en les modifiant le plus légèrement possible.

1. Si l'élève ne réfléchit qu'au travers de l'IA, il perdra toute autonomie de réflexion, le menant ainsi à de graves difficultés scolaires.

- Si l'élève ne réfléchit qu'au travers de l'IA, il perdra toute autonomie de réflexion, **ce qui le mènera** ainsi à de graves difficultés scolaires.

« **Ce qui** » permet de reprendre le fait qui précède immédiatement (tournure à utiliser avec parcimonie, sa répétition peut vite alourdir le style).
« **Le menant** » ne convient pas, dans la mesure où le sujet d'une forme en « **-ant** » correspond en principe au sujet de la phrase principale (« **il** » = l'élève), ce qui n'est pas le cas ici.

2. Il est primordial d'utiliser l'IA à bon escient afin d'assurer un bel avenir avec des adultes compétents.

On assure quelque chose « **à** » quelqu'un...

- Il est primordial d'utiliser l'IA à bon escient afin d'assurer un bel avenir **à** des adultes compétents.

3. Cependant, si un usage qui n'est pas réfléchi au service des apprentissages des élèves, c'est que l'IA n'est pas nécessaire.

La proposition (sous-phrase) introduite par « **si** » est dépourvue de verbe (il y a bien le verbe « **est** », mais il s'agit du verbe de la relative qui commence par « **qui** »). Je suggère alors :

- Cependant, si **son** usage n'est pas réfléchi **pour servir** les apprentissages des élèves, c'est que l'IA n'est pas nécessaire.

4. Agathe Cagé, auteure dans le magazine « Administration et éducation », partage clairement l'idée dont elle se fait de l'IAG.

« **Dont** », qui correspond à « **de** » + **qqc ou qqn**, ne convient pas ici, dans la mesure où il manque au verbe « **se fait** » un complément direct (« **elle se fait une certaine idée de l'IA** »). C'est le pronom « **que** » qui remplit le rôle de complément direct.

- Agathe Cagé, auteure dans le magazine « Administration et éducation », partage clairement l'idée **qu'**elle se fait de l'IAG.

5. Je suis moi-même un utilisateur des IAG par exemple pour des images que je veux produire car je ne trouve pas sur Internet.

Il faut ponctuer la phrase entre les unités de sens (par une virgule en général). En outre, dans la phrase de l'étudiant(e), le verbe « *trouve* » est dépourvu de complément direct, ce qui n'est pas souhaitable dans un écrit soutenu. Je suggère donc de la tourner de cette manière, où « *que* » assure la fonction de complément direct de « *trouve* ».

- Je suis moi-même un utilisateur des IAG, par exemple pour produire des images **que** je ne trouve pas sur Internet.

6. Il faut apprendre aux enseignants comme pour les élèves à détecter les informations fausses.

« *Comme* » est ici assimilable à une conjonction de coordination (il équivaut à « *et* »). Les deux groupes unis par « *et* » (ici, « *comme* ») doivent avoir des fonctions équivalentes, ici compléments indirects du verbe « *apprendre* », introduits tous deux par « *à* » (« *à* » + « *les* » = « *aux* ») :

- Il faut apprendre aux enseignants comme **aux** élèves à détecter les informations fausses.

7. À force d'utiliser les IAG, les élèves ne connaissent pas la matière : ils ne la se sont pas approprié.

Lorsqu'on combine plusieurs pronoms personnels, les pronoms « *le, la, l', les* » sont le plus souvent « collés » au verbe¹. Et comme le pronom « *la* » est complément direct d'« *approprié* », il en détermine l'accord. Avec les verbes pronominaux comme « *s'approprier* », je recherche en priorité le complément direct et vérifie s'il précède le participe passé (dans ce cas, il détermine l'accord du PP).

- A force d'utiliser les IAG, les élèves ne connaissent pas la matière : ils ne **se la** sont pas **appropriée**.

8. Je trouve que l'autrice propose de bonnes solutions car aujourd'hui l'IAG est en plein essor, il faudrait montrer l'impact aux élèves.

Il n'y a pas de lien syntaxique (« point de colle ») entre les 2 parties de phrase séparées par la virgule : elles donnent l'impression d'être juxtaposées « au petit bonheur la chance ». Je suggère d'ajouter « *en* » dans la 2^e partie de cette phrase (« *en* » = « *de l'IAG* »), pour assurer la cohésion de l'ensemble en liant la 2^e partie à la 1^{re} partie de la phrase. Je

¹ Ils en sont séparés, devant le verbe, par *lui, leur* et *y* : *Il le lui donne ; il l'y conduit.*

remplace en outre la virgule par deux points pour exprimer un lien de conséquence.

- Je trouve que l'autrice propose de bonnes solutions car aujourd'hui l'IAG est en plein essor : il faudrait **en** montrer l'impact aux élèves.

9. L'IA peut pas se mettre à la place d'un élève.

- L'IA **ne** peut pas se mettre à la place d'un élève.

On n'omettra pas, à l'écrit, le « *ne* » de la négation !